

Rubrique « Portraits de DG »



André R. HUON
Délégué Général du Souvenir Français pour la Suisse

Questions :

1. Pouvez-vous vous présenter ? Votre nom, votre âge, votre profession, quelle délégation du Souvenir Français vous représentez (le pays), depuis combien de temps vous vivez dans ce pays, et depuis quand vous occupez le titre de délégué général pour cette délégation.

André R. HUON, 66 ans, Ingénieur Européen retraité, ancien Professeur d'Ingénierie et de Management, Conseiller Honoraire du Commerce Extérieur de la France, Membre d'Honneur de l'Association Suisse des Amis des Grandes Ecoles, marié, deux enfants, je vis en Suisse depuis 1987. Très engagé depuis de nombreuses années dans la vie associative française, suisse et internationale, et très sensibilisé par les valeurs du Souvenir Français, notamment par mon éducation et mon héritage familial, j'ai été nommé Délégué Général du Souvenir Français pour la Suisse le 15 avril 2020, en pleine crise sanitaire mondiale.

2. Que représente la communauté Française dans votre pays ?

La Suisse, en forme longue la Confédération suisse, constituée de 26 Etats fédérés appelés « cantons », accueille depuis de longues années la plus grande communauté française installée à l'étranger, et réciproquement. Au 31 décembre 2019, 184 730 Français et Françaises étaient inscrits sur les registres consulaires en Suisse, dont 153 405 dans la circonscription consulaire de Genève (Suisse Romande, dite aussi Romandie ou encore « Suisse Française »), et 31 325 dans celle de Zurich (Suisse Alémanique, Suisse Italienne et Principauté de Liechtenstein). La grande majorité est binationale. A cela, il faudrait aussi ajouter quelques 60 000 non-immatriculés et tenir compte de plus de 200 000 frontaliers qui franchissent quotidiennement la frontière. La croissance de ce flux est significative et persévérante.

Grâce à ces importantes et très actives communautés des deux côtés des 572 kilomètres de cette frontière commune, des liens riches et intenses se sont tissés entre les deux pays au fil temps à tous les niveaux : politique, économique, scientifique, académique, militaire, culturelle, social et humain. En quelques chiffres, le commerce franco-suisse de biens représente environ 32 Mds EUR en 2021, faisant de la France le 5ème partenaire de la Suisse, et de la Suisse le 9ème partenaire de la France.

Cette situation se traduit par un échange diplomatique constant. Les relations franco-suisse sont d'ailleurs façonnées par de nombreux traités bilatéraux ainsi que par des accords Suisse-UE.

3. Quelles sont les principales pages de l'histoire partagée entre la France et le pays dans lequel vous résidez ?

L'histoire des relations franco-suisse remontent au XVIème siècle, lorsque la France nomme des ambassadeurs pour la Suisse, ouvrant une délégation à Berne. La première représentation suisse à l'étranger est quant à elle ouverte en 1798 à Paris. Rares sont les Français qui connaissent le rôle exact joué par la Suisse et les Suisses dans leur histoire. Et réciproquement ! Les relations franco-suisse sont d'une très grande originalité, les deux entités s'étant globalement toujours ménagées l'une l'autre. L'année 2016 marqua notamment le 500e anniversaire de la Paix perpétuelle entre la France et la Confédération suisse, ou Traité de Fribourg du 29 novembre 1516.

Après l'éphémère République helvétique (1798-1803), de 1803 à 1814 (Napoléon Ier), par suite de l'Acte de Médiation (1803), la Suisse est sous contrôle français. L'histoire marquante de la Suisse sous domination française est l'étape de la formation de la Confédération suisse qui suit la Confédération des XIII cantons. Elle est comprise entre le début des manifestations provoquées par la Révolution française de 1789 et la création de la Confédération des XXII cantons le 7 août 1815.

La Suisse court encore de gros risques en 1814-1815, quand les puissances coalisées s'ingèrent ouvertement dans les affaires helvétiques. Finalement, à la suite du Congrès de Vienne, le 20 novembre 1815, le second Traité de Paris garantit à la Suisse sa neutralité, dans l'intérêt de l'Europe.

Contrairement à ce que l'on peut penser, le XIXe siècle est loin d'être un long fleuve tranquille. En 1848, la Suisse a disposé enfin d'une fenêtre d'opportunité pour se réformer, en profitant d'une période de vide de pouvoir dominant en Europe. Quand disparaît la Seconde République française, la Confédération reste le seul pays à ne pas vivre en monarchie. La Suisse démocratique est le refuge de républicains français évidemment hostiles à l'Empereur Napoléon III, lui-même ancien exilé français en Thurgovie, où se situe encore un joli Château-Musée Napoléonien, surplombant le lac de Constance. La période est notamment suivie par l'affaire de Savoie en 1860 où le Conseil fédéral envisage l'occupation du Chablais français et du Faucigny. Pendant la guerre franco-prussienne de 1870, la Suisse mobilise mais se cantonne dans sa neutralité, accueillant le 26 janvier 1871 quelques 87 000 soldats et officiers réfugiés de l'Armée de l'Est du Général Bourbaki qui seront les premiers bénéficiaires de l'aide de la Croix-Rouge, récemment créée par Henri Dunant. Peu après, entre 1871 et 1873, c'est au tour de 800 communards à trouver refuge en Suisse entre 1871 et 1873, dont le célèbre peintre Gustave Courbet.

Au cours du XXe siècle, La Confédération suisse aura encore le triste privilège de recevoir son lot de soldats blessés ou malades durant la Grande Guerre de 1914-1918, ou d'internés militaires pendant le second conflit mondial de 1939-1945. A chacune de ces tragédies, la France saura trouver en Suisse de quoi panser ses blessures. En particulier, le plus grand carré militaire français en Suisse se situe à Leysin, où furent accueillis et soignés 4240 prisonniers de guerre malades français, anglais et belges de janvier 1916 à mai 1919.

Par ailleurs, durant les deux Guerres Mondiales, la Suisse sert alors tout naturellement de plate-forme d'espionnage et d'échanges diplomatiques. Lors de la seconde, l'écrivain Paul Morand, proche de Vichy, est ambassadeur à Berne, ce qui lui vaut d'être révoqué à la Libération et contraint à prolonger son séjour en Suisse, où Morand se consacre à la poursuite de son œuvre du côté de Vevey avant de revenir en France où il sera admis à l'Académie française en 1969.

La Suisse facilite aussi certaines négociations et missions de paix. Ainsi, pendant la Guerre d'Algérie, la Suisse joua également un rôle clé dans l'issue du conflit et le règlement des Accords d'Evian en 1962.

4. Quelle action que vous avez menée au sein de votre délégation du Souvenir Français vous a le plus marqué ?

Ayant pris mes fonctions de Délégué Général à la suite d'une période de plusieurs années sans prédécesseur, l'action qui m'a le plus marqué a été la reconstitution laborieuse des archives de la Délégation Générale Suisse. Celle-ci m'a progressivement montré l'ampleur du travail à accomplir sur le terrain et l'importance de l'histoire des relations franco-suisse. En particulier, j'ai été impressionné par le grand nombre de monuments aux Morts pour la France en Suisse, construits pour ainsi dire depuis l'époque de la création du Souvenir Français en 1887. Effectivement, en 2020, plus de 120 lieux de Mémoire ont été recensés et géolocalisés sur l'ensemble du territoire helvétique rien que pour les soldats de l'Armée de l'Est du Général Bourbaki qui avaient été internés puis soignés en 1871 dans tous les cantons (hormis le Tessin). Par ailleurs, en 2021, à l'occasion d'une manifestation organisée en hommage aux « Bourbakis » avec le Souvenir Napoléonien à Bière (Canton de Vaud), j'ai été très surpris de découvrir les tombes jumelles des premiers Délégués Généraux et Donateurs du Souvenir Français en Suisse, M. et Mme Alfred et Méry Barre-Monthoux. En effet, Alfred était aussi vétéran de 1870 !

5. Quels sont vos principaux relais dans le pays ?

Nous préservons des relations régulières avec les autorités françaises en Suisse, Ambassade à Berne, en particulier avec le service de l'Attaché de Défense et le service de Coopération et d'action culturelle, Consuls Généraux à Genève et Zurich, ainsi qu'avec nos élus, Député, Conseillers des Français de l'étranger et Délégués consulaires. Nous avons aussi des contacts avec des représentants de l'Armée Suisse, notamment du Département fédéral de la défense et de la Société Suisse des Officiers, ainsi qu'avec des membres de la Croix Rouge.

Nous disposons également du grand réseau des Ecoles Françaises en Suisse et entretenons des liens étroits avec de nombreuses autres associations, dont la SMLH, l'ANMONM, la FFMJSEA, l'Union des Français de Suisse (UFS), les Alliances Françaises, les Unions des Anciens Combattants, Ceux de Verdun, le Souvenir Napoléonien, l'Association Bourbaki Les Verrières et la nouvelle Association Mémoires.

Nous échangeons ponctuellement avec des historiens, universitaires et médias locaux.

6. Quels sont vos projets ?

Avec seulement quelques fidèles qui restent du Souvenir Français, la tâche de fond de notre « nouvelle » Délégation Générale en Suisse est immense. Elle concerne, d'abord et surtout, le maintien des activités des quelques Comités Régionaux actuels de Suisse Romande, puis la reconstruction complète de notre structure et de notre fonctionnement, en créant sans doute des partenariats. Cela doit naturellement se concentrer sur notre triple mission de base : entretenir - conserver - transmettre !

A court terme, d'ici fin 2022, nous poursuivons graduellement notre évaluation sur l'état des lieux de la mémoire française en Suisse, participons en octobre à plusieurs événements et gestes mémoriels à Genève, et préparons nos organisations et nos représentations pour les Cérémonies Commémoratives du 11 novembre, sur un agenda coordonné avec notre Attaché de Défense, dans plusieurs cantons et villes de Suisse, dont Berne, Genève, Vaud, Valais, Neuchâtel et Zurich.

A moyen terme, sur 2023-2024, nous espérons renforcer notre présence en Suisse Romande, qui est de langue francophone, et nous développer aussi en Suisse Alémanique, donc dans la plus grande partie du pays, qui est de langue germanophone. Par ailleurs, nous envisageons également plusieurs actions pédagogiques, dont une première remise de drapeau dans une des Ecoles Françaises de Suisse.